



# BORD DE TOUCHÉ

La Gazette des Supporters  
Amis du Stade Français Rugby

4 décembre 2010 - N° 149 SPÉCIAL

Publication réservée aux membres de l'Association des Amis du Stade Français Rugby - Numéro édité à l'occasion de la rencontre avec le Racing Métro 92

## À LA RECHERCHE D'ÂMES

Les lecteurs fidèles que vous êtes le valent bien. Une fois par an, BdT est édité pour un match en déplacement (bien identifié) de notre équipe fétiche. Celui qui nous amène à Colombes. L'affiche du jour est devenue pour toute la Francilie, un classique incontournable. C'est toujours un grand bonheur et un énorme plaisir que de venir en visite chez nos amis du Racing Métro 92 et de passer quelques précieuses heures au Stade Yves du Manoir, lieu mythique pour le rugby.

Souvenez-vous, BdT 148 vous avait invités à la réflexion sur la base de trois minis essais fondés sur l'interrogation « Novembre détente ? ». Force est de constater que quatre semaines plus tard, des réponses peuvent être apportées ou tout du moins des constats peuvent être établis. Le mois de novembre a vraiment été riche, très riche en événements de tous ordres dans le monde de l'Ovalie internationale.

Toutes les grandes nations ont eu l'occasion de s'exprimer. Nous critiquons souvent le bien-fondé de cette tournée d'automne mais finalement ne boudons pas notre plaisir, c'est toujours enrichissant de voir et/ou d'assister à ces rencontres de haut niveau et nous avons été gâtés durant quatre semaines.

Nous ne cherchons pas à établir un bilan exhaustif, encore moins à tirer des conclusions hâtives ou à donner des leçons. Nous cherchons seulement à exprimer un ressenti que beaucoup ont d'ores et déjà assimilé à un sentiment de manque, compte tenu notamment du contexte difficile du moment. Citons deux exemples en lien avec le monde de l'Ovalie : la Nouvelle-Zélande a connu une terrible catastrophe et nos pensées vont aux familles endeuillées ; l'Irlande connaît une crise économique sans égal et le peuple irlandais a bien des défis à relever.

La démonstration n'est pas aisée mais chacun des minis essais du 04/11/2010 peut être vu sous un nouvel angle en fonction du contexte global et suite à des faits avérés.

Nous établirons trois constats. Ce n'est pas du temps perdu dont il sera question mais bien de la recherche d'âmes. Désormais, pour avancer, pour apporter du positif, il semble bien qu'une nouvelle nécessité se soit faite jour et qu'il convient d'étendre la réflexion engagée « **À la recherche d'âmes** » et qu'il est devenu primordial de les trouver coûte que coûte dans les meilleurs délais.

**Novembre a bien été transformé en « novembre partage ».** Les Supporters du Monde entier ont eu l'occasion de s'exprimer, de soutenir leurs équipes respectives avec ferveur et brio. Ils ont bénéficié de quatre semaines d'entraînement intensif, ont contribué de la façon la plus excitante possible à entretenir et à parfaire avec bonheur les valeurs fondamentales : amitié et convivialité.

Nous avons vu des supporters joyeux et heureux, notamment Écossais suite à leur victoire face aux Champions du Monde, Roumains suite à la qualification de leur équipe pour la « World Cup 2011 » qui rejoint ainsi le gotha du rugby international, sans oublier les Anglais (un peu moins exubérants) suite à leur victoire face à l'Australie (qui sera par la suite le bourreau des Bleus). Mais de toute évidence, l'ambiance du Stade de France du 27/11 (jour certes glacial) ne fût guère folichonne. À l'image de leurs modèles meurtris, malaxés et broyés par des Australiens fort entreprenants. Cette ambiance là manquait de liant, de joie, de liesse, en un mot manquait d'âme. Premier constat : le public « France » doit se mettre sans tarder « **à la recherche d'une âme** » et comme dit un vieil adage « Le plus tôt sera le mieux ».

« **Novembre studieux** » pour nos Bleus s'est transformé en « **novembre moins que moyen** ». Le retour à nos chères études n'a guère été probant. Dans la graduation traditionnelle, nous notons : « Satisfaisant » - « Peut mieux faire » - « Médiocre ».

Il ne convient pas de critiquer, de s'engager dans des polémiques sans fin et stériles ou de plonger dans le mutisme le plus total. Nous éviterons de tirer sur l'ambulance. Constatons simplement que le « 16 - 59 » du 27/11/2010 sera bien lourd à digérer.

L'objectif du chelem de novembre n'a pas été atteint, une défaite 16 à 22 aurait été beaucoup moins amère.

Tout a commencé par un déluge sous le ciel nantais, tout s'est achevé par le naufrage des Bleus dans un Stade de France déboussolé qui n'en croyait pas ses yeux mais qui s'est levé pour applaudir la sortie des Wallabies. Tout s'est terminé par la remise d'une copie tout à fait ratée.

Le « peut mieux faire » prononcé du bout des lèvres suite à la courte victoire contre des Argentins valeureux, s'est transformé en « où allons-nous ? » face à des Australiens bien en jambes mais sans opposition notable et/ou remarquable. Mais où donc étaient les Bleus ? Nous ne croirons pas qu'ils avaient déjà la tête tournée vers le 23/10/2011. Les Bleus se retrouvent donc sans assise et sans fondement. Certes, le programme de travail est bien loin d'être achevé et nous resterons tout modestement optimistes. Nous notons un net recul plutôt qu'une avancée notable dans la mise en place d'un projet de jeu en vue de la « World Cup 2011 » du 09/09 au 23/10 en Nouvelle Zélande. En novembre, tout est allé de mal en pis. Les Australiens deviendront peut-être les maîtres du Monde à l'instar de leurs aînés de 1989. Souvenez-vous, la défaite de Strasbourg était toute aussi cuisante et cinglante que celle de Saint Denis.

Alors, sachons raison gardée, interrogeons-nous sur le « pourquoi ? » et le « comment repartir du bon pied ? ». Sortons la tête du guidon ! L'unité manque et les esprits sont embrouillés. Nous en arrivons donc au deuxième constat : les Bleus doivent également se mettre « **à la recherche d'une âme** ». La tâche première est bien d'en trouver une et le plus tôt sera le mieux. Et il est bien inutile de faire appel au Père Noël.

« **Novembre détente** » s'est finalement transformé en « **novembre tension** » pour nos Stadistes bien aimés suite à leur nouveau faux pas du 04/11 et à l'électrochoc imposé par des Bayonnais seulement venus faire un coup dans la Capitale. La position du Stade Français après douze rencontres est des plus inconfortable. L'objectif de bien figurer cette saison ne sera peut être pas atteint. L'esprit de groupe revigoré, entrevu il y a quelques temps, n'est pas réellement acquis. Il se trouve être sans réel fondement et a bien du mal à devenir pérenne.

La situation n'est certes pas fleurissante et cette saison est celle de la reconstruction. Néanmoins, certains propos colportés via les forums sont inadmissibles et ne peuvent pas être cautionnés car trop injurieux voir haineux. Établissons bien modestement le troisième constat (et j'en resterais là) : nos Stadistes sont eux aussi « **à la recherche d'une âme** » et il est devenu très urgent d'en trouver une pour espérer surnager dans la seconde phase du TOP 14 qui débutera au soir du 04/12. De toute évidence, maintenons notre appel au Père Noël dès début décembre.

Par Jean-Michel GOMIT

## UN PEU D'HISTOIRE

Après cette tournée d'automne qui met traditionnellement aux prises l'Équipe de France et des Équipes de l'hémisphère sud, la prochaine compétition internationale est le Tournoi des 6 Nations. Cette épreuve se jouera du 4 février au 19 mars, période pendant laquelle se dérouleront quatre matchs du Stade Français Paris : Biarritz, Perpignan et Agen à domicile, Brive à l'extérieur.

Période également pendant laquelle notre club favori sera privé de ses internationaux pour disputer cette traditionnelle compétition, espérons-le, au niveau qu'elle mérite. Et non pas pour participer à une nouvelle revue d'effectif à un moment si proche de la Coupe du Monde...

Tournoi des 6 Nations maintenant, mais Tournoi des 5 Nations lorsque en 1910 l'Équipe de France de rugby fait son entrée dans la compétition. C'est un journaliste londonien qui, le premier, le baptise ainsi. L'appellation plaît alors et reste mais elle n'est pas officialisée par l'International Rugby Football Board (IRFB).

Du coup, aucun trophée n'est décerné au vainqueur. Pas de titre et de classement officiel non plus. Cela n'empêche pas le Tournoi des 5 Nations de se dérouler chaque année. La victoire vaut deux points, le nul un point et la défaite zéro. Plusieurs équipes peuvent enlever l'épreuve, n'étant pas départagées en cas d'égalité. C'est ainsi que durant le Tournoi des 5 Nations 1973, les cinq formations terminent premières avec quatre points chacune ! Et quand une nation réussit à battre toutes les autres, elle réalise le très convoité grand chelem.

Mais revenons sur ce premier match où la France est admise officiellement à rejoindre les pays anglo-saxons qui se rencontrent tous les ans depuis 1884. Ce 1<sup>er</sup> janvier 1910, à Swansea, contre le Pays de Galles, entrent sur le terrain nos quinze français : Menrath, Lane (capitaine), Burgun, Houblain, Bruneau, Thévenot, (o) Martin, (m) Mayssonnié, Massé, Guillemin, Laffitte, Mauriat, Hourdebaigt, Thévenot, Anduran, Boudreaux. Pour ce voyage en terre britannique, départ précipité de la gare Saint-Lazare pour Anduran récupéré au tout dernier moment par Charles Brennus et Cyril Rutherford pour faire le quinzième !

Devant 6000 spectateurs gallois, nos joueurs sont défaits par 49-14 (10 essais à 2). Dur apprentissage et cuillère de bois cette année là, mais revanche le 2 janvier de l'année suivante au stade Yves du Manoir de Colombes, où, devant 8000 spectateurs, la France bat l'Écosse 16-15.

Parmi ces quinze pionniers de 1910, neuf joueurs venaient de Paris, 6 du SCUF et 3 du RCF. Deux joueurs du SBUC, deux du FC Lyon et un du Stade Toulousain complétaient l'équipe.

Oui une équipe de France !

Ce nom lui étant reconnu depuis le 5 mars 1905, jour de rencontre avec les irlandais du Bective Rangers quand un « lyonnais » rejoint quatorze « parisiens ». À cette époque le rugby était un sport parisien qui s'ouvrait à la province !

Aujourd'hui, dans ce stade Yves du Manoir, rappelez-vous ces glorieux anciens, qui pour beaucoup eurent un destin tragique par la suite, et qui permirent au rugby de devenir ce qu'il est.

Allez le Stade !

Par **Daniel BRUYÈRE**

À l'initiative de Jean-Pierre Bacon, nous inaugurons dans ce numéro une nouvelle rubrique consacrée aux joueurs emblématiques du Stade Français Paris rugby.

## (1) DIEGO DOMINGUEZ



Au moment de débiter cette rubrique sur les joueurs emblématiques du Stade Français Paris, un nom s'est tout de suite et naturellement imposé, celui de Diego Dominguez.

Le 12 juin 2004, Diego joua dans un stade Jean Bouin archicomble son dernier match à domicile, match du TOP 16, contre le Stade Toulousain.

Énorme défaite des toulousains 49-17 (ah la belle époque !) et grande émotion pour tout le public présent.

Cela ne fut pas le point final de cette saison que l'on peut qualifier de miraculeuse, car quelques semaines plus tard après une demi-finale victorieuse contre Bourgoin à Lyon, le Stade écrasa l'USAP (38-20) au Stade de France avec encore 20 points de Diego, pour qui ce fut le dernier match avec l'équipe du Président Guazzini. Belle sortie à 38 ans !



Le palmarès de Diego est énorme : quatre fois champion d'Italie avec « Amatori Rugby Milan » en 1991, 1993, 1995 et 1996. Quatre fois Champion de France avec le Stade en 1998 2000, 2003 et 2004, vainqueur de la Coupe de France avec le Stade en 1999.

Finaliste de la Coupe de France en 1998 et de la Coupe d'Europe en 2001 où il marque les 30 points du Stade contre les Leicester Tigers au Parc des Princes.

À cela il faut ajouter 2 sélections avec les « Pumas » (23 points) et 74 sélections avec les « Azzuris pour 983 points. Ouf !!!

Qui ne se rappelle les « Diego, Diego... » accompagnant les tentatives de tir au but de ce buteur d'exception. Mais Diego n'était pas seulement un buteur, il était aussi malgré un gabarit plutôt moyen (1m70 pour 76 kilos) un défenseur intraitable.

Mais surtout il était un joueur d'une intelligence au-dessus de la moyenne.

Diego est né le 25 Avril 1966 à Cordoba en Argentine, et il nous a fait le plaisir de disputer 164 matchs avec le Stade pour inscrire 3213 points de 1997 à 2004.

Alors pour terminer, et selon la formule consacrée : « Salut l'artiste et un grand Merci ».

Par **Jean-Pierre BACON**



Les Amis supportent l'Association « 1 MAILLOT POUR LA VIE »

Maillot  
POUR LA VIE

Délégation Paris Île de France : 11 rue Brunel - 75017 Paris.

Toute l'actualité sur le site : « [www.wmaker.net/mpvparis](http://www.wmaker.net/mpvparis) »

**STADES (1)** Nouvelle rubrique consacrée aux noms des stades de rugby du TOP 14 et de la Coupe d'Europe. Nous commençons bien évidemment par les stades de la région parisienne.

## Stade JEAN BOUIN, Paris 16<sup>ème</sup>

Alexandre François Etienne Jean Bouin dit Jean Bouin, né à Marseille le 21 décembre 1888 et décédé le 29 septembre 1914 à Xivray dans la Meuse, est journaliste et coureur de fond français.

Plusieurs fois champion de France de cross et vainqueur du Cross des Nations à Derby, détenteur de records de France et du monde sur 3 miles, 5 000 m et 10 000 m, médaillé d'argent aux Jeux de Londres en 1908 sur 5 000 m, Jean Bouin est une gloire du sport français d'avant la Grande Guerre.

Il meurt au champ d'honneur comme soldat du 163<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Le stade Jean Bouin, inauguré en 1925, porte ainsi le nom de ce membre du C.A.S.G. Paris.

## Stade YVES DU MANOIR, Colombes, Hauts-de-Seine

Yves Frantz Loys Marie Le Pelley du Manoir, appelé Yves du Manoir, né à Vaucresson le 11 août 1904 et mort le 2 janvier 1928 à Reuilly dans l'Indre, est un aviateur, joueur du Racing Club de France et international de rugby (8 sélections de 1925, à l'âge de 20 ans, jusqu'à 1927).

À l'École de l'Air, il s'écrase lors d'une épreuve de son brevet de pilote. Il donne son nom au stade olympique de Colombes quatre mois après son décès.

## TOP 14 : RÉSULTATS DE LA 12<sup>ème</sup> JOURNÉE

Classement au 3 décembre 2010

Pos	Equipe	Pts	J	G	P	N	Pp	Pc	Diff	Bon.
1	TOULOUSE	42	12	8	3	1	375	216	+159	3
2	MONTPELLIER	41	12	9	3	0	295	187	+108	5
3	RACING-METRO92	35	12	7	4	1	318	259	+59	5
4	BIARRITZ	33	12	7	4	1	235	221	+14	3
5	TOULON	32	12	7	5	0	256	235	+21	4
6	CASTRES	31	12	6	5	1	286	246	+40	5
7	CLERMONT	30	12	6	6	0	270	192	+78	6
8	PERPIGNAN	28	12	6	4	2	241	257	-16	0
9	BAYONNE	28	12	6	6	0	249	245	+4	4
10	STADE FRANÇAIS PARIS	28	12	6	6	0	301	267	+34	4
11	LA ROCHELLE	19	12	4	8	0	209	318	-109	3
12	BRIVE	19	12	3	8	1	203	272	-69	5
13	AGEN	15	12	3	8	1	198	359	-161	1
14	BOURGOIN	10	12	2	10	0	180	342	-162	2

## MATCHS DE LA 13<sup>ème</sup> JOURNÉE

### Vendredi 3 décembre

Toulon - Montpellier (20 h 45, stade Mayol)

### Samedi 4 décembre

Racing Métro 92 - Stade Français Paris (14 h 15)

Castres - Perpignan (14 h 30, stade Pierre Antoine)

Brive - Agen (14 h 30, stade Amédée Domenech)

Bayonne - La Rochelle (14 h 30, stade Jean Dauge)

Bourgoin - Biarritz (14 h 30, stade Pierre Rajon)

Clermont Auvergne - Toulouse (16 h 25, stade Marcel Michelin)

## PARIS SERA TOUJOURS PARIS !!!

S'il est vrai que le match d'aujourd'hui peut être qualifié de « Derby francilien », il n'en est pas moins vrai, que si les deux clubs font partie du Comité Île de France au niveau national, le rugby parisien possède son propre comité : le comité départemental de rugby à Paris.

Comité qui se compose de 21 clubs pour environ 3500 licenciés : CSM Finances (Club Sportif Ministère des Finances), PUC (Paris Université Club), RCP15 (Rugby Club Paris), SCUF (Sporting Club Universitaire de France), Stade Français, USO Massif Central (Union Sportive Olympiades Massif Central) et Paris Premier étant les plus importants.

Les plus anciens clubs parisiens sont les deux protagonistes du match de cet après midi, officiellement s'entend, car en 1872 : c'est « l'English Taylor's Club » qui disputa le premier match de rugby dans la capitale.

Ensuite vient le SCUF, fondé en 1902, anciennement Sporting Club Amateur. Le SCUF de Charles Brennus bien sûr, mais aussi de Frantz Reichel, de Jules Cadenat, dont vous connaissez certainement les challenges, et encore de Félix Éboué et de Georges Carpentier.

Vient ensuite notre bon vieux PUC, fondé en 1905 et qui aujourd'hui a quitté Charléty pour la Cipale dans le bois de Vincennes.

Comme vous pouvez le constater, l'offre rugbystique est très vaste dans notre capitale. Passer certains après midi dominicaux à la découverte de tous ces clubs est souvent très enrichissant pour qui aime le « SPORT ROI ».

Pour ceux que cela peut intéresser : le CSM Finances joue au stade « Max Rousié » Porte Pouchet dans le 17<sup>ème</sup>, le RCP 15 au stade « Suzanne Lenglen » dans le 15<sup>ème</sup>, le SCUF au stade « Georges Carpentier » dans le 13<sup>ème</sup>, de même que l'USO Massif Central. Quant au Paris Premier, il joue au Stade « Pershing » dans le Bois de Vincennes.

Aujourd'hui donc, soutenons de toutes nos forces le porte-drapeau de ce rugby parisien, j'ai nommé le Stade Français Paris.

Par Jean-Pierre BACON

Meilleur public de France  
soyons en digne !

“ Que le buteur soit un des leurs  
ou bien celui des visiteurs  
les supporters du Stade Français  
où qu'il soient, ne sifflent jamais.  
Au sein du Stade Yves du Manoir  
là, c'est bien sûr plus qu'un espoir. ”

Par Guy MARIE

### STADE JEAN BOUIN, 17 NOVEMBRE 2010

Ce 17 novembre, un petit détour par notre cher stade Jean Bouin, pour constater l'avancement des travaux.

Les travaux de voirie, de mise en place du chantier et de démolition sont terminés, les gravats ont disparu. Les terrassements et le gros œuvre ont débuté.



Côté « Vestiaire des joueurs » rue Nungesser et Coli

La construction de ce nouveau stade que nous avons tant souhaité et appelé de nos vœux est maintenant sur les rails.

Pendant la période intermédiaire de ces travaux, faisons du stade Sébastien Charléty un lieu accueillant et continuons d'y supporter notre équipe fétiche !

Par **Daniel BRUYÈRE**

“ La mémoire est l'avenir du passé ” Paul Valéry

### ANECDOTES SUR LE STADE JEAN BOUIN

Joueurs, supporters, spectateurs, témoins de quinze années d'espoirs, joies, souffrances, vibrations, succès du Stade Français Paris au stade Jean Bouin, vous avez très certainement de nombreuses anecdotes à raconter : notre Bord de Touche et notre site sont grands ouverts pour les accueillir.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous en faire part ou à nous les transmettre rédigée par mail !

### PROCHAIN MATCH AU STADE SÉBASTIEN CHARLÉTY

**JEUDI 16 DÉCEMBRE 20 H 45**

**AMLIN CHALLENGE CUP**

**STADE FRANÇAIS PARIS - BUCAREST OAKS**

**VENEZ NOMBREUSES ET NOMBREUX**

**PARTAGER NOTRE PASSION**

**ET SUPPORTER LE STADE FRANÇAIS PARIS RUGBY !**

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

#### 8/1 : PLACES SUPPLÉMENTAIRES « TOULOUSE AU SAF »

Pour le match Stade Français Paris - Stade Toulousain du samedi 8 janvier à 16 h 00 au Stade de France, nous assurons comme à l'accoutumée l'achat de places permettant de regrouper nos adhérent(e)s et leurs ami(e)s. Les catégories 1 (65 €), 2 (50 €), 3 (35 €), 4 (25 €) et 5 (12 €) sont ouvertes. **Date limite des inscriptions le 11 décembre.**

#### 8/1 : REPAS « TOULOUSE AU STADE DE FRANCE »

Le samedi 8 janvier avant le match avec Toulouse, nous serons à midi au « Balthazar » située au Place des Droits de l'Homme 93200 Saint Denis, près de la station RER B Plaine Saint Denis-Stade de France. **Date limite des inscriptions le 2 janvier.**

#### 28/01 : « GALETTE DES ROIS » 2011

Le vendredi 28 janvier, rendez-vous à partir de 19 h 30 pour notre traditionnelle « Galette des Rois », au Rugby Bar, 2 rue Roquépine, Paris 8<sup>ème</sup>. « Grande Tombola » au profit de l'École de rugby du Stade Français Paris. P.A.F. 22€ pour les Adhérents, 27€ pour les Non adhérents. **Date limite des inscriptions le 23 janvier.**

#### 19/02 : DÉPLACEMENT À BRIVE

Nous prévoyons d'organiser le déplacement aller et retour par le train dans la journée pour le match à Brive si la rencontre se joue le samedi 19 février à 14 h 30. Ce déplacement sera organisé si le nombre de participant(e)s est suffisant. Arrhes 150 € à l'inscription. **Date limite des inscriptions le 8 janvier.**

#### 26/03 ou 27/03 : DÉPLACEMENT À MONTPELLIER

Nous prévoyons d'organiser le déplacement aller et retour par le train dans la journée le samedi 26 ou le dimanche 27 mars pour le match à Montpellier. Ce déplacement sera organisé si le nombre de participant(e)s est suffisant. Arrhes 150 € à l'inscription. **Date limite des inscriptions le 12 février.**

#### MATCHS À L'EXTERIEUR

Et toujours, possibilité d'achat de places pour regrouper nos adhérent(e)s pour les matchs du Stade Français Paris à l'extérieur. **Nous contacter.**

#### INSCRIPTION AUX ACTIVITÉS DES « AMIS »

Inscription à nos différentes activités sur nos stands dans le stade Charléty, par téléphone au 06.82.13.52.82 ou avec les bulletins, présents sur le site « [www.amistade.fr](http://www.amistade.fr) », à renvoyer par courrier postal ou par courriel à « [secretaire.amis@free.fr](mailto:secretaire.amis@free.fr) ». Les activités sont réservées aux « Amis » et leurs ami(e)s et les déplacements aux seul(e)s « Amis ».

Bord de Touche N° 149 bulletin gratuit édité par l'Association des Amis du Stade Français Rugby  
Tirage 250 exemplaires

Rédaction en chef & Conception : D. Bruyère  
Rédacteurs : J.P. Bacon, D. Bruyère, J.M. Gomit, G. Marie  
Crédits Photos : Les Amis, Stade Français Paris  
Bibliographie : wikipédia.fr ; XV de France, la grande aventure - L'Équipe.